



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'425
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 31
Fläche: 74'776 mm²

Les 120 jours du «divin marquis»

Exposition. Jusqu'à fin mars, le marquis de Sade est à l'honneur à la Fondation Bodmer, à Genève. Une exposition qui présente l'écrivain par le prisme des textes.

SAMUEL SCHELLENBERG

a

Avec sa surface rouge et sa longue fente verticale, l'affiche de l'exposition est d'une abstraction tout explicite: à la Fondation Bodmer, à Cologne, «Sade, un athée en amour» montre le célèbre marquis par le prisme des penchants vénériens et pervers au centre de son œuvre et de sa vie. Ceux des jambes ou des fesses qui s'ouvrent au plaisir et du couteau qui supplicie.

Sans jamais trop en montrer, toutefois, à l'image de la publicité: dans le parcours, c'est le texte qui prime, pas les illustrations de culbutes carabinées. «Nous affrontons l'auteur sans détours, mais ne voulions pas être ouvertement obscènes», glisse le professeur Jacques Berchtold, nouveau directeur de la Fondation. Les classes seront bienvenues. Et la réputation des lieux respectée.

Il faut préciser que l'exposition, à voir jusqu'au 25 mars, en a surpris plus d'un. Organisée à l'occasion du bicentenaire de la mort de Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814), communément appelé marquis de Sade, elle raconte un personnage qui n'a pas spécialement intéressé le bibliophile zurichois Martin Bodmer (1899-1971), vice-président du Comité international de la Croix-Rouge. Parmi les 160 000 items conservés par la Fondation Bodmer, seuls trois objets ont un lien avec Sade – deux lettres de

l'écrivain emprisonné et un fragment de roman épistolaire, reçus de Stefan Zweig.

Interdit de «Confessions»

Pour Jacques Berchtold, les raisons principales de cette présentation s'appellent Jean-Jacques Rousseau et Pétrarque. Le premier, enfant de Genève et grand philosophe des Lumières, aurait passablement influencé Sade. Boulimique de lecture, le marquis emprisonné réclamait d'ailleurs à cor et à cri un exemplaire des *Confessions*, ce qui lui a toujours été refusé «alors qu'il recevait sans problème n'importe quel roman cochon ou texte célébrant l'athéisme», souligne Jacques Berchtold.

Le lien avec Pétrarque, auteur généreusement présent dans les rayons colognotes, c'est Laure, l'amour célébré dans nombre de vers de l'humaniste italien. Le poète rencontre subrepticement la jeune femme dans la cité pontificale d'Avignon, pour ne jamais l'oublier ensuite. S'il est à l'opposé de Pétrarque dans sa manière de concevoir l'amour, Sade n'en a pas moins rêvé de Laure, comme il l'écrit dans une lettre touchante à sa femme – un manuscrit de 1799 qu'on peut découvrir dans l'exposition.

Godemichés en prison

Commissionnée par le spécialiste Michel Delon, avec la collaboration de Jacques Berchtold, l'exposition raconte un libertin qui aura passé vingt-sept ans en prison. No-

tamment, au début, par la volonté de sa puissante belle-mère, qui obtient du roi des lettres de cachet pour faire enfermer son gendre déviant. Car Sade a été au centre d'au moins trois scandales impliquant des actes de torture, de viol ou d'empoisonnement.

Il aurait par exemple abusé d'une veuve de 36 ans, qu'il engage comme gouvernante: après l'avoir attachée et flagellée, il l'incise avec un canif avant d'enduire ses plaies

avec de la cire brûlante – de la pommade, prétendra Sade. Après la troisième affaire, qui voit le retour du canif et implique de très jeunes filles, la famille estime que le marquis lui fait du tort: elle se désolidarise. C'est le début de longues années en prison, au donjon de Vincennes, à la Bastille puis à l'asile de fous de Charenton, après la Révolution, où il meurt en 1814.

Plus ou moins chronologique, le parcours débute par les liens de Sade avec l'Italie. Il y a effectué plusieurs voyages heureux, dont un périple amoureux avec la sœur de sa femme. L'exposition se penche aussi sur les rapports de l'écrivain avec sa famille, et notamment son épouse, Renée-Pélagie, qui ne le reniera pas malgré ses écarts. Alors qu'il est enfermé, c'est elle qui se démènera pour lui procurer papier, encre, livres, pommade ou... godemichés.

Marques de murailles

Si le Sade écrivain accom-



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'425
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 31
Fläche: 74'776 mm²

pagne toute la visite – en plus de ses fameux écrits érotiques, il a produit des textes politiques ou historiques et autre pièces de théâtre ou opéra –, c'est la dernière partie du parcours qui donne à voir des éditions de ses œuvres. On y trouve des versions successives de *Justine, ou les malheurs de la vertu*, que l'auteur a réécrites à plusieurs reprises. Avec ses cent gravures plus ou moins pornographiques, la version de 1799 vaudra

à l'auteur son enfermement à vie à l'asile de Charenton.

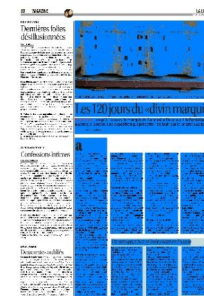
Restés clandestins car interdits durant tout le XIX^e siècle, les écrits de Sade seront graduellement réhabilités au siècle suivant. Il n'en faudra pas moins attendre la fin des années 1950 pour qu'ils soient à nouveau publiés en France. Entre-temps, les surréalistes auront récupéré certains de ses textes, comme en témoignent des œuvres de Jacques Hérold, Paul Eluard ou

Hans Bellmer.

Et la visite de se conclure avec les derniers hommages, par exemple celui de Jacques Chessex. Fasciné par le marquis, l'écrivain vaudois lui a consacré un roman, *Le dernier crâne de M. de Sade* (2009), publié l'année de sa mort. Un ouvrage auprès duquel on a placé, très à propos, un moulage original du crâne de Sade. LE COURRIER



Modèle réduit de la Bastille, où Sade a été prisonnier. Il prétend avoir contribué à la révolution par ses appels. COLLECTION MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'425
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 31
Fläche: 74'776 mm²

Un ennuyeux best of Sade paraît en Pléiade

La vogue commémorative livre des lots de surprises variées: rééditions, albums, compilations, nouvelles approches. Ainsi La Pléiade, qui a à son catalogue trois volumes des œuvres du marquis de Sade, vient d'en ajouter un à l'occasion du bicentenaire de la mort de l'écrivain. Non la suite des œuvres du sulfureux écrivain, entré dans la collection en 1990 avec les illustrations originales, mais la reprise en un tome de trois de ses textes emblématiques, *Les cent vingt journées de Sodome*, *Justine ou les malheurs de la vertu* et *La philosophie dans le boudoir*. Un best of en quelque sorte, avec une nouvelle introduction et un appareil critique mis à

jour par Michel Delon et Jean Deprun. Même réactivé par des expositions (au Musée d'Orsay à Paris ou à la Fondation Bodmer à Cologne), l'intérêt pour le «divin marquis» suscitera-t-il un regain de lecture en sa faveur? Pas sûr, même si son œuvre, saluée par les surréalistes et autres chantres de la transgression, semble un astre noir incontournable. Toujours très valorisés à Paris, ses textes le sont-ils vraiment ailleurs? Peut-on en lire réellement autre chose que des bribes sans sombrer dans l'ennui, vu leur caractère répétitif et que pour beaucoup d'entre eux ils sont les fantasmagories d'un emmuré? L'enfermé le plus célèbre de

France, près de 27 ans au clou tout au long d'une existence émaillée de violences, scandales et abus, savait écrire, avait du style, de l'élégance jusque dans ses plus insensées élucubrations cruelles. Irréelles, imaginaires, disent ses thuriféraires, sauf qu'elles peuvent inspirer le pire. On dit que lorsque Robespierre et ses ministres étaient fatigués de leurs meurtres ou saisis de quelque remords, ils allaient lire des pages de *Justine* et revenaient signer la condamnation de leurs victimes. Alors, vite de l'air, retournons à Casanova!

ALAIN FAVARGER

> **Sade**, *Justine et autres romans*, La Pléiade, Ed. Gallimard, 1105 pp.